

Histoire de l'Afrique de l'Est

Le berceau de l'humanité

L'Afrique de l'est, avec ses vallées et ses régions montagneuses, possède les traces historiques les plus anciennes du monde. Des crânes et des empreintes d'hominidés, certains vieux de plus de 3 millions d'années, ont été retrouvés dans différents sites, notamment les gorges d'Olduvai en Tanzanie et le lac Turkana au Kenya. Si d'autres vestiges similaires ont été retrouvés dans d'autres régions du continent, la Rift Valley est toujours considérée comme étant le "berceau de l'humanité".

Il y a environ un million d'années, ces ancêtres, plus proches de l'homme, se sont dispersés au-delà de l'Afrique et ont atteint l'Europe et l'Asie.

Il y a quelques 100 000 ans, l'homo sapiens -ou l'homme moderne- faisait son entrée en scène.

Il y a 10 000 ans, les Africains de l'est parlaient khoïsan et vivaient de chasse, en communautés. Les Pygmées étaient également présents.

Les influences intérieures

Il y a 5 000 ans commence une série de migrations.

Les premiers arrivants furent des fermiers et des bergers parlant le **cushitique**, en provenance de ce qui est actuellement l'Ethiopie. Ils vivaient dans de petits groupes familiaux et amenèrent leurs traditions, perpétuées par leurs descendants jusqu'à ce jour.

L'influence importante suivante commença vers 1000 avant JC avec l'arrivée des **Bantous** depuis le delta du Niger en Afrique de l'ouest. Grâce à leur savoir-faire en agriculture, leur travail du métal et leur production d'acier, ils absorbèrent les groupes déjà présents et devinrent la plus grande famille ethno-linguistique d'Afrique de l'Est, et le sont restés.

Plus tard, la venue de petits groupes **nilotiques** depuis l'actuel sud-Soudan marqua la dernière vague migratoire. Cet afflux se prolongea jusqu'au 18ème siècle, mais les principaux mouvements eurent lieu aux 15ème et 16ème siècles. La plupart d'entre eux étaient bergers -ils comprennent notamment les Masai et les Turkana- et s'installèrent sur les terres les moins fertiles du sud du Kenya et du nord de la Tanzanie.

Ainsi les 300 ethnies que compte aujourd'hui cette région du monde sont le résultat de ces migrations.

Les influences côtières

Alors que ces migrations prenaient place à l'intérieur des terres, les zones côtières étaient soumises à d'autres influences plus lointaines. L'Azania, du nom que les Grecs avaient donné à cette région,

fut une importante zone commerciale dès le 4ème siècle avant JC. Elle était probablement déjà habitée par les Cushitiques et les Bantous.

Le commerce semble s'être développé régulièrement au début du premier millénaire. **Méditerranéens, Arabes et Perses** s'installèrent et commencèrent à se mélanger avec les peuples indigènes, donnant graduellement naissance à la langue et la culture swahili.

Les commerçants venant d'Arabie amenèrent également **l'Islam** qui fit son entrée dans la région au 11ème siècle.

Entre le 13ème et le 15ème siècle, des colonies fleurirent le long de la côte. Les ports de Shanga, Lamu ou Mombasa au Kenya, de Kilwa Kisiwani en Tanzanie ou ceux de l'archipel de Zanzibar faisaient le commerce de l'ivoire, de l'or ou d'autres biens avec l'Inde et la Chine.

Les premiers Européens

Le premier Européen à atteindre l'Afrique de l'Est fut l'intrépide explorateur portugais **Vasco de Gama**. Il arriva en 1498 alors qu'il était en route vers l'Orient. En moins de 30 ans, les Portugais mirent à mal les anciens réseaux commerciaux

et soumièrent entièrement la côte en

construisant de nombreux forts, notamment à Kilwa et à Mombasa. Leur contrôle dura jusqu'au début du 18ème siècle où ils furent supplantés par les **Arabes d'Oman**. Ceux-ci développèrent des routes importantes vers l'ouest et le centre de l'Afrique. Le commerce prit une telle ampleur que, en 1840, le Sultan d'Oman déplaça sa capitale à **Zanzibar**.

L'esclavage

L'esclavage fait partie intégrante de l'histoire de l'Afrique mais sa plus grande expansion en Afrique de l'Est vint avec la montée de l'Islam, qui interdisait l'esclavage des Musulmans. Les demandes des Européens qui détenaient des plantations dans l'Océan Indien - la Réunion et l'Ile Maurice - furent un autre catalyseur majeur, particulièrement durant la deuxième moitié du 18ème siècle. Les trafiquants avaient établi de nombreux marchés d'esclaves. Au milieu du 19ème siècle, Zanzibar était devenu le plus grand entrepôt d'esclaves de la côte: 10 000 à 50 000 esclaves y transitaient chaque année avant d'être expédiés en Arabie, en Perse et sur les îles de l'Océan Indien. Au début, les esclaves venaient de la côte puis, la demande augmentant, furent chassés à l'intérieur des terres, jusqu'au Congo et au Malawi.

Entre 1830 et 1873, 600 000 esclaves furent vendus depuis Zanzibar jusqu'à ce qu'un traité avec les Britanniques ouvre la voie à l'arrêt de cet horrible commerce au début du 20ème siècle.

En plus de cette ignominie humaine, le commerce de l'esclavage a causé d'importants bouleversements sociaux sur le continent: tribus dominantes contre dominées, déplacement de population, renversement des rapports de force - la chefferie auparavant basée sur la religion reposait désormais sur le pouvoir militaire et la richesse.

Ce commerce servit également d'impulsion à l'activité et l'installation des missionnaires européens en Afrique de l'Est. L'un des militants les plus infatigables fut le missionnaire et explorateur David Livingstone (1813-1874) dont les efforts, combinés à l'attention portée à ces funérailles, furent des facteurs décisifs dans la mobilisation des Anglais pour mettre fin à ce trafic inhumain.

Le Swahili

Le mot "Swahili", qui signifie "sur la côte", du mot arabe *sahil*, fait référence à la langue Swahili aussi bien qu'à la culture islamique des habitants de la côte est-africaine de la Somalie, au nord, au Mozambique, au sud. Langue et culture sont un riche mélange d'influences bantou, arabe, perse et asiatique.

Bien que cette culture commença à se développer dès le 1er siècle après JC, ce n'est qu'avec l'arrivée des Arabes d'Oman qu'elle se définit pleinement. Son importance fut renforcée par son expansion à travers l'Afrique de l'Est et l'Afrique centrale le long des grandes routes de commerce. Les missionnaires européens et les explorateurs adoptèrent cette langue comme moyen de communiquer avec les locaux. Dans la première moitié du 19ème siècle, des missionnaires, notamment l'Allemand Johan Krapf, commencèrent à l'écrire avec l'alphabet romain. Auparavant, il était transcrit exclusivement en arabe.

Le contrôle colonial

Les horreurs du commerce de l'esclavage et les attraits de l'Afrique de l'Est furent connus de l'Europe et suscitèrent son intérêt. En 1890, l'Allemagne et l'Angleterre signèrent un accord définissant leurs "sphères d'influence" qui établit formellement un protectorat anglais sur l'Archipel de Zanzibar. La plus grande partie de l'actuelle Tanzanie, le Rwanda et le Burundi furent soumis au contrôle des Allemands et prirent le nom d'Afrique de l'Est allemande (appelée plus tard Tanganyika) alors que les Anglais s'emparaient du Kenya et de l'Ouganda.

Le 19ème siècle fut aussi le temps des explorateurs, parmi lesquels les célèbres Henri Morton Stanley et David Livingstone.

Au tournant du 20ème, les Européens avaient fermement établi leur présence en Afrique de l'Est. Les administrations coloniales anglaises et allemandes construisaient des chemins de fer et des routes pour ouvrir leurs colonies au commerce, ainsi que des hôpitaux et des écoles et encourageaient l'afflux des missionnaires chrétiens. Les hautes terres fertiles et le climat favorable convenaient aux agriculteurs européens, qui les colonisèrent. A l'inverse, le Tanganyika comprenait des zones non cultivables et envahies par la mouche tsé-tsé, ce qui rendait l'élevage et l'agriculture impossibles.

L'indépendance

Alors que la présence européenne se renforçait en Afrique, le mécontentement envers l'autorité coloniale grandissait et les demandes nationalistes pour l'indépendance devenaient de plus en plus insistantes. Dans les années 50 et au début des années 60, les divers mouvements nationalistes s'unirent et gagnèrent en puissance à travers l'Afrique de l'Est. La Tanzanie accéda ainsi à l'indépendance en 1961, l'Ouganda, le Rwanda et le Burundi en 1962 et le Kenya en 1963. L'indépendance et les années qui suivirent connurent des trajectoires différentes selon les pays. Au

Kenya, le chemin menant à l'indépendance fut long et violent, en Tanzanie et en Ouganda, ce fut relativement pacifique pendant qu'au Rwanda et au Burundi, les anciennes rivalités entre les tribus furent un obstacle majeur.

Au **Kenya**, l'afflux des Européens avait augmenté rapidement pendant la première moitié du 20ème siècle, si bien qu'ils étaient environ 80 000 à s'y être installés en 1950. Nombre de terres expropriées pour leurs fermes avaient été prises aux Kikuyu. Ceux-ci réagirent en formant une association d'opposition politique en 1920 et provoquèrent la Rébellion Mau Mau dans les années 50, ce qui marqua un point tournant dans la politique kenyane.

Au **Tanganyika**, l'administration impopulaire allemande continua jusqu'à la fin de la 1ère Guerre Mondiale. Suite à la défaite des Allemands, la ligue des Nations confia la zone aux Britanniques, le Rwanda et le Burundi aux Belges. L'autorité britannique fut tout aussi impopulaire même s'ils négligèrent le développement du Tanganyika au profit des options plus lucratives et des terres plus fertiles du Kenya et de l'Ouganda. Une conscience politique s'organisa sous la forme d'unions et de coopératives entre agriculteurs, à travers lesquelles s'exprimaient les revendications du peuple. Dans les années 50, elles dépassaient les 400. Celles-ci s'unirent pour former l'Association Africaine du Tanganyika (TAA), un groupe de pression pour la cause nationaliste basé à Dar es Salam.

En **Ouganda**, les Anglais tentèrent de favoriser le recrutement des puissants Bouganda dans le service civil. Les membres des autres tribus durent trouver d'autres moyens de s'imposer. Les Acholi et les Lango choisirent par exemple l'armée. Un ressentiment montait, faisant germer les conflits inter-ethniques qui déchirèrent l'Ouganda après l'indépendance.

Au **Rwanda** et au **Burundi**, la période coloniale fut caractérisée par le pouvoir grandissant et les privilèges accordés aux Tutsi par l'administration belge. Les tensions de longue date existant entre Hutu et Tutsi explosèrent en un tristement célèbre génocide en 1994.

Pour en savoir plus sur les années suivant l'indépendance du Kenya, de l'Ouganda et de la Tanzanie, voir l'article consacré à chaque pays, rubrique "histoire".

Florence, Kampala, le 15 octobre 2008